



Banquet de la Fédération

C'est à la Salle de l'Estuaire à Couëron que se déroulera le 3 février 2006, le Banquet de la Fédération. Une initiative festive avec l'orchestre «Sourde oreille» et ses 7 musiciens pour animer la soirée cabaret.

Réserver dès maintenant votre soirée. 15 € par personne auprès de militants communistes de votre connaissance ou à la Fédération au 02 40 35 03 00.

Les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 799

12 janvier 2006

prix: 0,70 €

Et si 2006 nous permettait de construire une société plus juste, plus égalitaire, débarrassée de la domination de l'argent et de la misère...



La Fédération de Loire-Atlantique et l'équipe des Nouvelles souhaitent à tous les lecteurs et leur famille, une bonne et heureuse année 2006

■ 1956-2006

C'est cette année que les Nouvelles de Loire Atlantique fêteront leur 50^{ème} anniversaire. Profitons de l'évènement pour mieux faire connaissance avec le journal.

■ PORTES OUVERTES

Pour ce premier numéro de l'année, les Nouvelles vous ouvrent leurs portes. L'équipe de rédaction vous livre ses réflexions.

Le compte à rebours de la réalisation du dernier-numéro est effectué avec vous.

■ LA SOUCRIPTION POUR LE JOURNAL

Le financement du journal est le résultat des dons de ses lecteurs et du financement de la Fédération du PCF.

Dans ce numéro, nous lançons la souscription 2006 pour le journal, pour son développement et son amélioration. Souscrivez grâce au bon page 6

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication: Yannick CHENEAU

Commission paritaire: N° 0310 I 86504

Imprimerie: IMPRAM Lannion

Composition: SEM Locminé

Responsable de la rédaction:

Yannick Chéneau

NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

Tél: 02 40 35 03 00 - Fax: 02 40 35 40 55

e-mail: nouvelles.loire-atlantique@laposte.net

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de:

Marie-Annick BENÂTRE

Michel DEJEU

Michel LUCAS

Jean-Paul MARTEL

Jean-Yves MARTIN

Aymeric SEASSAU

Yann VINCE



L'actualité politique...

RETROACTIVEMENT

Peine perdue

Ils s'en seront pourtant, donné du mal tous ces médias de télé, presse ou radio pour faire passer le OUI au référendum. Raté, malgré ce déferlement médiatique d'un niveau jamais atteint, sur le bord de l'hystérie collective, les Français ont rejeté sur le fond et majoritairement, les théories du libéralisme européen. Les adeptes de la constitution se retrouvent avec leur texte au placard. C'est très bien ainsi.

Raffarin out

Déjà trébuchant avant le 29 mai, notre paysan du Poitou devenu 1er ministre de la République n'a pu surmonter le vote des Français. Un de plus au placard quoi que, soucieux de ses arrières, le gars du Poitou s'était préalablement fait élire au Sénat, avec derrière la tête, l'idée de pouvoir remplacer prochainement le vieux président de la vieille institution du Palais du Luxembourg.

Nouvellement pareil

UN PREMIER MINISTRE
QUI NE PEUT PAS PERDRE
UNE ÉLECTION



Il a tranché notre Président, ce sera Monsieur DE VILLEPIN qui sera locataire de l'Hôtel Matignon. Non ! Pas question de laisser le moindre espace au "petit" (lisez en cela, le ministre de l'intérieur) avec lequel les atomes crochus ont du mal à se développer. Et avec Dominique, c'est toujours lui le patron, c'est déjà ça...

Comme une mouche

Comme une mouche sur un morceau de viande, Nicolas SARKOZY n'en finit pas d'être là, présent, omniprésent même. Pas un événement sans sa petite phrase devant les caméras, pas un adhérent nouveau à l'UMP sans un reportage aux 20 heures. Il la veut sa place de président en 2007 et pour cela il n'économise aucun effort, même si les résultats de sa politique sont loin d'éblouir la France, il essaie de faire illusion et n'hésite pas à éclabousser celui qui oserait se mettre sur son passage- Attention danger-

Unité synthétique

Le Congrès du Parti Socialiste au Mans n'aura pas été celui du déchirement interne annoncé par les médias. Est-ce pour cela qu'un accord politique est intervenu entre les différents courants ? Non, l'unité réalisée fut celle, étroite des hommes en vue des prochaines échéances électorales, mais pas de la politique à mettre en œuvre par une gauche en cas de succès de celle-ci en 2007. C'est maintenant que le plus dur reste à faire.

Point de vue

par Yannick CHENEAU



2005 vient de s'achever avec un triste bilan pour une droite incapable de solutionner les difficultés des Français. Dans tous les domaines, le logement, l'insécurité, la pauvreté, l'école, l'emploi, les services publics, le social... c'est le même constat, une aggravation des situations, une amplification du mal vivre, de l'exclusion. Dans le même temps, le CAC 40 n'en finit pas de grimper

accentuant la fracture sociale, creusant encore le fossé entre les riches, de plus en plus riches et la France qui vit de son travail ou se retrouve exclue.

L'année 2005 a été porteuse d'espoir après la victoire du NON lors du référendum sur le projet constitutionnel européen. L'engagement gagnant de milliers d'hommes et de femmes parmi lesquels les communistes, pour s'opposer aux visées libérales de ce projet a montré qu'il est possible, si les citoyens prennent en compte leur avenir, de dessiner un

autre destin que celui de la droite.

2006 s'annonce déterminante pour construire avec les Françaises et les Français, un vrai projet de société qui rompt avec les "logiques" du libéralisme et qui s'écarte durablement de la logique de l'argent.

2006, année charnière avant les élections présidentielles et législatives, doit être mise à profit avec pugnacité pour, avec les citoyens, construire cette alternative politique qui ne soit pas une simple alternance d'hommes au pouvoir mais un véritable changement politique.

Le chantier s'annonce difficile, incertain. Certaines forces de la gauche et en particulier le Parti Socialiste préfère promouvoir des "accords de sommet" dont chacun connaît

les résultats négatifs dans le passé. Seule l'appropriation par les citoyens eux-mêmes du contenu d'une politique nouvelle peut garantir l'avenir.

Nous avons, dans le département, construit des forums portant sur ces questions. Il faut continuer inlassablement dans les communes, les quartiers et les entreprises afin de donner véritablement la parole aux

citoyens, afin de redonner à la politique la place qui doit être la sienne et qu'elle n'aurait jamais du perdre parmi notre peuple.

« 2006 pour construire avec les citoyens une véritable alternative politique »

LE COUP DE LA DETTE

PROPAGANDE POUR L'AUSTÉRITÉ

" La France vit au dessus de ses moyens ". Le problème de la dette est posé en ces termes par Thierry BRETON. A 1 100 milliards d'euros fin 2005, le niveau d'endettement de la France serait jugé " très préoccupant ". Sur un budget national de 266 milliards (2006), l'Etat rembourserait 40 milliards d'intérêts aux créanciers, soit le deuxième poste budgétaire après l'enseignement (60 milliards). Le ministre de l'Economie a chargé Michel PEBEREAU, patron de BNP Paribas, d'un rapport sur ce dossier. Le document remis avance 18 propositions pour " rompre avec la facilité de la dette publique ". En dépit des besoins immenses dans le pays, les principales concernent la diminution



des dépenses de l'Etat et " la réduction des sureffectifs dans la fonction publique ". Par ailleurs, le rapport propose de geler les dotations de l'Etat aux collectivités territoriales et d'affecter la totalité des recettes de privatisation au désendettement. Le gouvernement indique que sur les 15 milliards de recettes des privatisations atten-

dues des autoroutes, 10 iraient au désendettement. Le document préconise de revenir en cinq ans à l'équilibre budgétaire par un gel des dépenses de l'Etat en valeur (euro constant) sans augmenter les prélèvements. Aujourd'hui le budget de l'Etat stagne en volume, mais augmente en valeur (par l'effet mécanique de l'inflation). Demain, le budget n'augmenterait pas en valeur, ce qui signifie une diminution en termes réels des dépenses publiques et sociales. La question de l'efficacité des dépenses budgétaires et des recettes fiscales est posée. Par exemple, les 20 milliards d'exonérations de cotisations sociales patronales compensées aux trois-quarts chaque année sur le budget de l'Etat permettent-elles de créer des emplois et de la croissance ? Les exonérations fiscales pour la rente, les fortunes et le patrimoine ont-elles une efficacité économique et sociale ? Se prétendant des " gestionnaires rigoureux ", les libéraux évitent soigneusement les questions qui fâchent.

De vous à moi...

Il y a des hommes dangereux sur terre. Non, ce ne sont pas ceux qui cassent les entreprises, ceux qui démantent les machines, ceux qui délocalisent ou encore, font des fortunes sur le dos d'hommes et de femmes qu'ils exploitent, ce sont les chômeurs qui trichent.

Les scélérats ne seraient donc pas ces exploiters négriers des temps modernes mais des hommes et des femmes soumis désormais depuis un décret ministériel du 24 décembre à la possibilité de contrôles par l'administration fiscale de leur compte personnel.

Vous rendez-vous compte, ils pourraient tricher et accumuler des revenus non déclarés en plus de leurs indemnités ASSEDIC une nouvelle fois réduites par un accord honteux signé par 3 syndicats à la solde du MEDEF.

Ils sont donc présumés coupables parce que chômeurs. Il n'est pas suffisant qu'ils soient rejetés du monde du travail, il faut en plus qu'ils soient montrés du doigt, tracassés, humiliés.

Il y en a vraiment assez de cette droite haineuse et répressive à l'encontre de la France d'en bas. A quand la chasse attendue à la spéculation et à l'argent gagné honteusement par les grands patrons et financiers sur le dos du peuple ?

Y.C.

1956 -2006

Les «Nouvelles de Loire-Atlantique» fêtent 50 années d'existence au cœur des luttes et de la vie dans notre département.

50 ans de démocratie et de pluralisme



Par Michel RICA

Les "Nouvelles de Loire Atlantique" sont le seul journal politique, édité par un Parti sur notre département. Il n'a d'équivalence ni à gauche, ni à droite. Depuis maintenant 50 ans, avec des hauts mais aussi des bas, les "Nouvelles" ont traversé et relaté la vie de la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français, de ses militants, des communistes, des citoyens y compris dans les périodes difficiles comme pendant la guerre d'Algérie pour ne prendre que cet exemple. Depuis 50 ans, les "Nouvelles" ont été témoins de la vie politique de notre département, la prenant à bras le corps, l'analysant, la confrontant au quotidien.

C'est une richesse que nous devons entretenir et faire perdurer dans une période où la crise de la politique est profonde et durable. Il n'y a pas de modestie à avoir quand nous abordons cette question et je le dis tranquillement, nous pouvons être fiers que les directions départementales qui se sont succédées depuis 50 ans, aient eu la volonté de maintenir, malgré les difficultés, notre journal.

Nous avons voulu, il y a maintenant un an, avec la direction départementale, redonner aux "Nouvelles", un coup de jeune mérité et rechercher à ce qu'il réponde mieux aux attentes de ses lecteurs. Il ne s'agissait pas de répondre à un effet de mode avec une nouvelle mise en page mais plus de prendre en compte l'évolution de notre société, de ses approches, de sa façon d'appréhender la vie citoyenne, la vie politique.

Fort des 50 ans d'expérience que nous fêterons cette année, c'est en effet en 1956 que ce journal trouva sa forme actuelle, nous pouvons être fiers d'adresser, tous les quinze jours, à plusieurs milliers de lecteurs sur notre département, notre journal. Nous le sommes d'autant plus que la presse vit aujourd'hui à tous les niveaux, une crise jamais connue avec une disparition régulière de titres qui enlève à chaque fois un bout de démocratie et de pluralité. Nous le sommes également parce que nous ne nous situons pas dans la spirale financière qui rongea la presse française, parce que nous sommes une presse militante libre, avec notre personnalité et notre place originale et particulière dans le paysage de la presse.

Quelques mots sur notre Histoire

À l'automne 1956, les "Nouvelles de Loire-Atlantique" naissent pour faire suite à la disparition du quotidien régional "OUEST MATIN", journal républicain, dont le directeur était D'ASTIER DE LA VIGERIE, député progressiste rennais. Ce quotidien, d'obédience communiste, était diffusé en Loire-Atlantique et en Bretagne. C'est pour des difficultés financières que ce titre a disparu en début de l'année 1956 malgré une brève réapparition en cours d'année. C'est donc en septembre 1956 que les "Nouvelles de Loire-Atlantique" parurent pour la première fois d'abord comme supplément à l'Humanité

Dimanche puis, plus tard comme hebdo de la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français, puis comme bimensuel. Depuis 50 ans, avec des périodes quelques fois difficiles, les "Nouvelles de Loire-Atlantique" ont continué à s'inscrire dans le débat d'idées pour être aujourd'hui un journal à part entière, le dernier et seul journal politique départemental, diffusé tous les 15 jours à plus de 3500 lecteurs. Nous reviendrons durant cette année et notamment lors de notre fête à la Pentecôte sur ces 50 années d'histoire et de combats.

2005 : au cœur du département



3 février 2005 parution de la nouvelle maquette



31 mars un numéro spécial sur la constitution européenne



Un engagement pour la victoire du NON

15 septembre un N° spécial sur les enjeux politiques à gauche après le référendum



23 juin : Contre la politique de la droite avec les salariés en lutte

10 novembre au cœur du développement économique aux chantiers de l'Atlantique



... des luttes et du débat politique

ou la naissance du dernier numéro des «Nouvelles»

Les bureaux des " Nouvelles " n'ont rien à voir avec une salle de rédaction de presse, bien entendu, mais malgré tout une même obsession y règne, celle de l'impératif du temps pour " boucler " le journal dans les conditions dictées par les impératifs techniques de sa fabrication .

- " J'ai fait l'article mais il fait 3000 signes, je sais, tu n'en voulais que 1500 mais je n'ai pas réussi à faire moins... "

- " Envoie le moi sur mon Mail, je te rappelle "

Il faut alors être convaincant pour obtenir du camarade la réduction de

notre journal.

Coup de téléphone de Michel !

- " Je t'envoie la page 7 mais je n'ai pas trouvé de photo pour accompagner l'article principal peux tu chercher dans tes archives "

La photo sera trouvée, et dans le même temps la page de Jean-Yves arrivera sur ma boîte Mail. Du bon travail...

Reste la page une, la dernière dans sa fabrication. Comment être au plus prêt de l'actualité quand on est à 8 jours de l'arrivée du journal chez le lecteur ?

Quelques échanges dans " la maison ", Le choix des photos et un texte le plus percutant possible. Ca y est tout est " dans la boîte ". Coup de téléphone à l'atelier de composition

- " J'ai un petit souci page 4, il me manque un texte que vous aurez demain matin, ça ira... Merci et... Bon courage à vous. "

Il aura fallu 3 jours pleins pour préparer ce numéro des " Nouvelles " qui est acheminé par courrier électronique à Locminé en fin d'après midi.

Jeudi J - 5

C'est au tour de Yvon et de Christian à la société des éditions du Morbihan de finaliser la composition du journal, une journée de travail de professionnels de l'édition.

Vendredi J - 6

La boîte mail de Micheline se remplit, les épreuves composées en vue du bon à tirer, arrivent. La mise en page est définitivement approuvée après quelques modifications, une nouvelle relecture des articles est faite dans la journée.

Lundi J - 3

L'atelier de composition envoie par courrier électronique les épreuves à l'imprimerie de Cavan près de Saint Briec où sera tiré le journal. Dans la soirée les près de 4000 exemplaires sortent de la rotative.



Mardi J - 2

La poste prend en charge les différents sacs en vue de l'acheminement des " Nouvelles "

Jeudi

Les " Nouvelles " arrivent dans les boîtes aux lettres des lecteurs.

Allez, il est maintenant temps de penser à ce que sera le prochain numéro des " Nouvelles "...

Yannick Chéneau



C'est un contre la montre qui commence à chaque numéro car mercredi après midi tout doit être terminé. Les articles réunis, la mise en page finie, les photos retenues et le tout expédié à l'atelier de composition à Locminé dans le Morbihan.

Vendredi matin. J-13

Vendredi, lors du secrétariat de la Fédération, les grandes lignes du prochain numéro sont définies... Ce sont ces grandes lignes qui permettront de solliciter les camarades pour écrire un papier.

C'est un moment important car, passer la " commande " c'est prendre " les garanties " pour avoir le papier qu'il faut, c'est à dire pas trop long (car il y a toujours ce danger), dans les délais et s'articulant au mieux dans la page et dans l'ensemble du journal.

Lundi J-10

Un nouveau contact est pris avec les responsables des différentes pages, Marie Annick pour la page du social, Michel pour la page des élus communistes et républicains et Jean-Yves pour la page " événement culture ". Un échange, une rapide mise au point entre nous et c'est parti, le prochain numéro est définitivement mis sur les rails.

Vient le moment du début de la rédaction des articles, le choix des photos, et la mise en page.

Chacun devant son ordinateur va maintenant faire vivre ce qui était il y a quelques temps une idée.

Mardi J-9

La rédaction continue, les heures s'égrainent...

Tiens, au fait j'ai vu quelque chose là-dessus... Internet devient alors un précieux outil qui permet de conforter les sources, d'optimiser l'information, d'obtenir le bon argument.

Coup de téléphone à propos d'une " commande " passée vendredi.

son article afin qu'il entre dans la grille. Il le fera mais toujours à contre cœur car privé de quelque chose parce qu'il a du passé une partie de son premier texte à la trappe.

Mais c'est une condition obligatoire pour que le journal " ait de la gueule ", qu'il soit plaisant et intéresse le lecteur.

Mercredi J- 8

La rédaction continue, les heures irrémédiablement, s'égrainent...

Les brèves sont terminées, le choix du petit dessin est arrivé. Recherche dans la collection, scan et mise en page. Bien encore ça de terminé...

Quelle heure est il ?... 18 heures Déjà... le stress monte d'un cran... Que reste t il à faire ?

J'appelle Marie Annick sur la page du social.

- " Ca va pas de problème ? "

- " Une photo à mettre dans la page et je te l'envoie "

Quinze minutes plus tard, mon écran m'indique l'arrivée de la page 5. Bien joué Marie Annick...

Pas de nouvelle d'une autre commande passée vendredi pour la page 4.

J'espère qu'il n'y a pas d'imprévu... J'appelle...

- " C'est à propos de l'article dont on a parlé vendredi, tu as des problèmes ? "

- " Je suis terriblement en retard, je n'ai pas pu le faire hier soir, peux-tu attendre demain matin de bonne heure ? "

Une telle situation est normale car la rédaction du journal est le résultat du militantisme d'hommes et de femmes qui ont un travail et d'autres obligations. L'exigence des délais doit tenir compte de ces aspects car ce sont eux qui concourent à la réalisation de

Un réel rayonnement des «Nouvelles»

Depuis la nouvelle formule en janvier dernier, la diffusion des " Nouvelles ", journal de la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français, a fait l'objet d'une réflexion particulière.

Comment donner à la diffusion du journal, un niveau qui lui permette de toucher non seulement les communistes mais plus largement celles et ceux qui par leurs convictions à gauche, leurs responsabilités électives ou par leur place dans le mouvement social et sociétal, peuvent trouver dans les " Nouvelles " des idées, des prises de position, des approches différentes des questions politiques et sociales.

C'est pour répondre à ces critères de diffusion que, chaque quinzaine, 2 250 exemplaires parviennent dans les foyers des communistes et de sympathisants et 1100 autres dans les associations, syndicats, personnalités départementales et élus de Loire-Atlantique.

Les " Nouvelles " rayonnent ainsi dans l'ensemble du département et largement au-delà des communistes.

Élargir encore la diffusion

Les grands médias de la radio, de la télévision ou de la presse écrite, véhiculent chaque jour une même pensée. Ils s'inscrivent dans une démarche de bipartisme qui étouffe la démocratie et ceux qui expriment une autre conception de la société. Nous avons bien vu lors du référendum sur le projet de constitution européenne, le rôle négatif pour la démocratie, de cette communication de notre temps. Les " Nouvelles " ont une place originale dans ce déferlement d'idées qu'il faut préserver et élargir.

Nous pensons qu'il faut développer encore la diffusion de notre journal auprès d'amis, de proches, de camarades de travail, de voisins, de membres de notre famille, d'électeurs de gauche qui ont besoin de confronter leur opinion sur notre société et son avenir.

Dans cette démarche, vous pouvez, vous lecteurs, nous aider en nous envoyant les coordonnées de personnes de votre entourage qui peuvent devenir elles aussi lecteurs des " Nouvelles ".

Il vous suffit pour cela de nous écrire : Les Nouvelles de Loire Atlantique 41 rue des Olivettes 44 000 Nantes.

Le voyage breton des «Nouvelles»

Conçues à partir du 41 de la rue des Olivettes à Nantes, les " Nouvelles ", avant d'arriver dans votre boîte aux lettres, effectuent un périple breton tout d'abord par le Morbihan puis par les Côtes d'Armor.

Par les technologies du courrier électronique, les textes sont expédiés dans un premier temps à Locminé où ils sont mis en forme dans les bureaux de la Société des Editions du Morbihan, puis acheminés par la même magie de l'électronique à l'imprimerie IMPRAM située à Cavan dans les Côtes d'Armor. Routées, elles vous arrivent par l'intermédiaire de la Poste.

« Les nouvelles » : une équipe rédactionnelle...

Culture & idées : mise en p(art)age par Jean-Yves Martin



Quand je me suis vu confier la responsabilité régulière de la page baptisée "Événements Culture, Idées...", je n'ai pas mesuré, sur l'instant, les strictes contraintes d'une telle tâche. Quelques mois plus tard, j'apprécie désormais mieux ce défi régulier d'assurer, à échéance impérative, un lot rédactionnel au nombre fixé de signes et au contenu, autant que possible, départemental. Mais c'est plus difficile, avec un souhait d'utilité, de faire court et local.

Le "gros" article de fond – tout est relatif – est largement ouvert aux contributions ou aux entretiens avec des spécialistes. Les papiers de Claude AUFORT et de Hubert DELAHAIE ont été marquants. D'autres suivront.

Le "coup de cœur" et le "A lire" restent un peu trop orientés sur les livres. Certes, mon goût pour la lecture s'accommode très bien de l'obligation renouvelée de recherche et d'achat, pour en rendre compte chaque quinzaine, de

2 à 3 bouquins récents. Mes penchants pour l'histoire et la géo, les essais politiques et sociologiques, ne couvrent pourtant pas toutes les parutions. Et la philosophie ? Les sciences ? D'autres productions culturelles suscitent aussi intérêt, enthousiasme, émotion : films, CD, vidéos... D'où un appel aux lecteurs qui, pour l'instant, a eu trop peu d'écho. J'espère plus d'interaction.

C'est la brève "expo" qui donne le plus de mal : pas évident d'en trouver une pour chaque parution. Elles ne manquent pourtant pas qui méritent le déplacement et elles ne sont pas seulement nantaises, pour peu qu'on veuille bien nous les signaler à temps.

On aura compris, à travers ces lignes, que je trouve un réel plaisir à faire ce travail militant, bénévole et collectif, sur une ligne éditoriale fixée en commun. Avec une page qui n'a certes pas pour vocation d'être le terrain réservé des seuls "intellos", mais dont l'objectif est bien celui d'une mise en partage des idées et des formes culturelles les plus diverses.



Le social au cœur. Par Marie Annick BENATRE



"Le social au cœur" : tel est le titre de la page que je suis chargée de vous présenter. Pour remplir cette page blanche, tous les 15 jours, s'entremêlent des sentiments, des exigences, des questionnements...

Qu'ai-je retenu dans l'actualité départementale ? Qu'a été le paysage social dans cette quinzaine ? Qu'elles ont été vos luttes ? Quel sujet de société a été au cœur de l'actualité ? Quel lien avec notre identité de communiste ? Qui interpelle pour tel ou tel article ? Comment faire vivre notre démarche d'ouverture ?

Ces sujets seront-ils encore pertinents quand vous recevrez NLA ? Comment mieux vous intéresser, mieux faire partager les expériences, dépasser mes seuls centres d'intérêt ? Comment mieux connaître ce qui bouge dans le département ? Toutes ces questions pour tenter d'atteindre l'exigence de diversité, de pertinence ; pour maintenir l'intérêt porté à notre journal et son efficacité dans le paysage politique départemental.

Cette responsabilité, avec ces exigences et ces contraintes de délais, de pagination, est paradoxalement palpitante.

Elle m'a permis d'évoquer des thèmes divers (la recherche, le port, EDF, les Asse-dic, les Roms, les sans papiers...), de faire l'écho des manifestations du printemps, d'octobre ; de rencontrer les filles de chez Chantelle, les salarié(e)s de Celestica, les responsables syndicaux ; de faire participer 15 personnes à l'écriture de cette page...

Au terme de cette écriture, quand je passe au clic d'envoi pour Yannick le mardi soir, la date limite de dépôt des articles que je me suis fixée, le N° suivant est déjà présent.. Ainsi va "Le social au cœur" !

Aussi, je vous invite, pour que cette page soit encore plus attractive et réactive, riches de vos expériences, et vous intéresse, à me faire part de vos luttes, actions, critiques et avis.

Pour ma part, je la vois pour 2006 : riche de victoires, féministe, ouverte sur la société et sur les luttes, diverse et populaire.



La page des élus. Appelez, nous ferons le reste. Par Michel DEJEU



165 élus communistes et républicains dans notre département, 165 points d'appui pour gagner : une force. La page 7 de notre bimensuel, relate (encore trop partiellement et trop imparfaitement) l'activité de proximité de ces hommes et de ces femmes qui s'engagent aux côtés des populations, partagent leurs colères, se battent pour améliorer la

vie quotidienne, construisent avec celles et ceux qui le veulent, les propositions antilibérales qui permettront à la gauche de gagner et de durer, du local au national, pour transformer vraiment la vie. Gérard, à La Baule, pour gagner des logements sociaux, Michel qui frappe aux portes et fait gagner le NON briè-



ron, Jean-Pierre à Chateaubriand pour défendre l'école publique, Pierrot aux Sorinières dans le collectif de défense des Roms, Jean Luc à Blain pour garder l'hôpital, Jeanine à Saint-Nazaire qui fait réhabiliter un lieu pour abriter ceux qui vivent dans la rue... ils, elles sont toujours à la tâche, gagnent des batailles mais n'en parlent jamais ou si peu. La priorité de rédaction c'est donc de prendre contact avec elles, avec eux, au besoin se rendre sur place et de les faire parler, se raconter ! La classe ouverte à la rentrée, la lutte gagnée dans les transports publics, le titre de séjour obtenu pour cette jeune lycéenne menacée d'expulsion, cet arrêté contre les coupures d'électricité... montrent que d'autres possibles existent et qu'en se battant, tous ensemble, dans la rue et dans les assemblées, nous pou-

avons malgré la droite populiste et le MEDEF arrogant, les faire entrer dans la vie. Si notre page le montrait et contribuait à cette dynamique, nous aurions gagné notre pari. Pour y arriver mieux et plus vite, nous avons besoin de vous, prenez votre portable, appelez nous, parlez nous, nous prendrons notre stylo et nous ferons le reste !

Sans oublier

Parler avec Marie Annick, Michel ou Jean-Yves de leur travail rédactionnel ne nous fait pas oublier tous les camarades qui à chaque numéro sont sollicités pour écrire un article, ou travailler un sujet. Les "Nouvelles", c'est avant tout une équipe de militantes et militants qui donnent de leur temps, prennent sur leurs soirées pour que chaque quinzaine notre journal arrive dans votre boîte aux lettres. C'est à ce prix et avec eux tous que nous réalisons ces 8 pages bimensuelles.

En Loire Atlantique...

Réponses du jeu : «La vigne et le vin»

Question 1 : De qui est l'expression "pas de vin, pas de soldat" ?
Réponse: Napoléon Bonaparte.

Question 2 : Comment s'appelle le saint patron des vignerons ?
Réponse: Saint Vincent.

Question 3 : Dans quelle région est produit le Saint Joseph ?
Réponse : Le Saint Joseph est une appellation des Côtes du Rhône. AOC depuis 1956.

Question 4 : En quelle année, le Château Haut Brion a-t-il été classé "1^{er} cru" ?

Réponse : 1855. Il est le seul vin classé 1^{er} cru en 1855 qui ne soit pas un Médoc mais un Grave.

Question 5 : De quel cépage sont issus les vins jaunes du Jura ?
Réponse : Le Savagnin.

Question 6 : Quel est le vin classé en 2004 "meilleur vin du monde" ? Pour l'année 2004 ? Réponse : Il s'agit du Bonnezeau. Pour l'année 2005, c'est un Minervois, le "Domus maximus" qui a été classé.

Question 7 : En Champagne, qu'est ce qu'un "Bidule" ?
Réponse : Egalement appelé bouchon de tirage, il s'agit d'un bouchon provisoire permettant de recueillir les lies.



Question 8 : En quelle année a été créée l'appellation AOC "Jasnière" ?

Réponse : AOC en 1937, cette appellation ne concerne que 2 communes de la Sarthe : Lhomme et Ruillé sur Loir.

Question 9 : De quelle région provient l'Edelzwicker ?
Réponse: L'Alsace.

Question 10 : Quelle quantité de Champagne contient un "Salmanazar" ?
Réponse : Le Salmanazar de Champagne contient 900cl soit 12 bouteilles de 75cl de Champagne.

Vous avez été nombreux comme tous les ans, à répondre à notre jeu. 22 lecteurs ont répondu à, au moins 8 questions. L'un d'entre eux a même donné les 10 bonnes réponses, bravo. Chaque gagnant se verra remettre un lot qu'il peut venir retirer à la Fédération du Parti Communiste, 41 rue des Olivettes à Nantes.

Souscription financière des «Nouvelles»

Notre journal comme nous l'avons décrit dans les pages précédentes, fait partie des quelques publications qui demeurent le résultat d'un travail militant et l'émanation d'un parti politique. Ses ressources et son financement sont assurés par ses lecteurs et la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français. La publicité que nous pouvons obtenir est faible et loin de contribuer à un financement correct de la sortie du journal. C'est pourquoi, afin d'assurer la sortie régulière du journal pour 2006, année de son 50^{ème} anniversaire, et travailler sereinement à son amélioration et à son développement, la Fédération a décidé de lancer en ce début d'année une grande souscription à laquelle sont conviés tous les lecteurs. Vous pouvez souscrire à l'aide du bulletin ci-dessous.

Souscription des "Nouvelles" 2006

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Je souscris pour les "Nouvelles".

Je verse€.

Chèque à libeller à ADF-PCF 44 et à transmettre à la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français, 41 rue des Olivettes 44000 Nantes en inscrivant au dos du chèque "souscription Nouvelles".

Votre don vous donnera droit à une déduction de vos impôts 2006 dans la limite de 60% de celui-ci.



Banquet de la Fédération Vendredi 3 février 2006 A la salle de l'Esturaire à Couëron

Réservation Indispensable

Pour assurer une bonne tenue du banquet, les réservations sont indispensables. Nous vous demandons de vous inscrire auprès de la section PCF de votre domicile, auprès de militants communistes de votre connaissance ou à la Fédération du Parti 41 rue des Olivettes 44000 Nantes. Tel 02 40 35 03 00. A réception de votre réservation, un justificatif vous permettant de prendre place au banquet, vous sera remis. vous permettant de prendre place au banquet vous sera remis.

Comme chaque année, la Fédération organise son banquet, Salle de l'Esturaire à Couëron. Pour 15€ par personne, vous pourrez passer un moment festif et gastronomique. Jean-Louis FROSTIN, Trésorier national du Parti Communiste Français, sera présent à cette soirée qui sera animée par les 7 musiciens de l'orchestre "la Sourde oreille".

Le Menu

Apéritif à table offert par Pernod
Timbale royale de crabe, julienne de poireaux et vinaigrette à l'huile d'olive.
Terrine du chef.
Suprême de volaille rôtie au miel d'acacias, gratin de charlottes carottes.
Assiette de fromages sur lit de salade.
Royal de chocolat crème anglaise.
Café avec son petit chocolat.
Muscadet et bordeaux rouge.

Nouveau

A la fin du repas, l'orchestre "la Sourde oreille" nous fera participer à la soirée cabaret qu'il animera.

Transports

Un transport collectif par car, sera à votre disposition à partir de Saint-Nazaire avec arrêt en Brière. Pour tous renseignements téléphoner à la Section du PCF de Saint-Nazaire 02 40 66 08 48 ou à la Fédération 02 40 35 03 00.

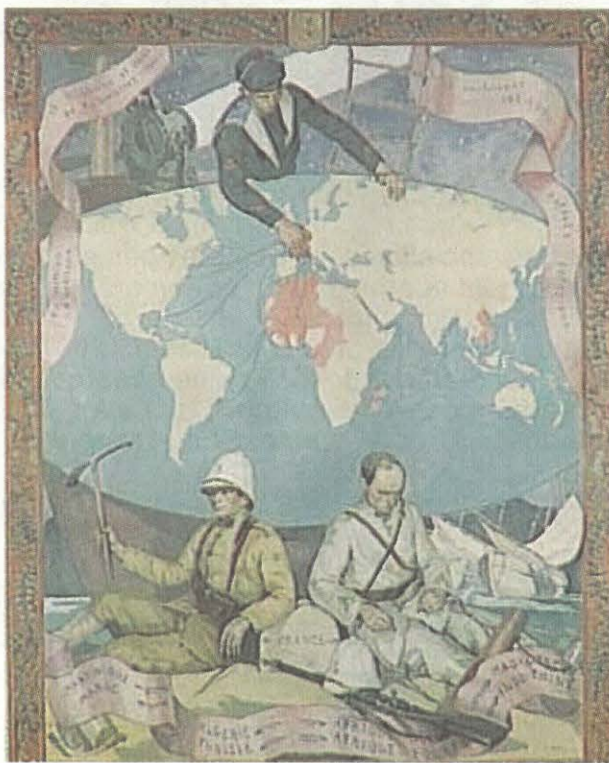
Evénement, culture, idées...

Histoire et mémoire au prisme du (néo)colonialisme

Au moment de son adoption, la loi du 23 février 2005, incluant l'affirmation "du rôle positif de la colonisation", n'avait guère suscité d'intérêt. Mais les récentes violences urbaines et la crise des banlieues se sont chargées de la remettre au cœur des débats.

Il existe à ce jour de nombreuses pétitions à son sujet. La demande de son abrogation a été formulée notamment par l'Association des professeurs d'histoire et géographie, par des syndicats enseignants, par des associations comme la Ligue des Droits de l'Homme et la Ligue de l'Enseignement... Signe que le débat sur la distinction nécessaire entre histoire et mémoire, serait enfin ouvert ?

La pétition de la LDH (Ligue des Droits de l'Homme) appelle les enseignants à ne pas appliquer l'article 4 de cette Loi. Sa mise en œuvre dans l'Education nationale est pourtant loin d'être déjà fixée. Depuis des lustres, les casiers des profs regorgent d'incitations à telle ou telle commémoration. S'ils devaient y obtempérer, ils n'auraient guère le temps d'aborder les questions aux programmes. Celles-ci incluent pourtant depuis deux ans, en classe de terminale des lycées, une question innovante : " Histoire et



mémoire de la seconde guerre mondiale en France". Belle occasion d'aborder les thèmes tels que résistance, collaboration et Shoah. Offrant l'opportunité de faire nettement la différence entre histoire et mémoire(s), elle permet de faire aussi plus de clarté sur les notions de commémoration, de repentance, de révisionnisme et de négationnisme. Nul doute qu'elle ouvrira et diffusera ce type de réflexion à d'autres questions au programme : guerre froide, guerre d'Algérie, Mai 68, 4ème et 5ème Républiques...

Une autre pétition "Abrogation", à l'initiative de D. Strauss-Kahn (PS), est cautionnée par

toutes les composantes de la gauche (PCF, LCR, LO, Verts). Mais son texte minimaliste s'en tient à la demande d'abrogation de l'article 4, alors que c'est la loi entière qu'il faudrait abroger. Rappelons que lors du débat parlementaire, les élus socialistes n'ont pas contesté le principe de la loi, ne mettant en cause que les modalités du financement de l'indemnisation des harkis et des combattants de la guerre d'Algérie.

Autre pétition, celle d'une vingtaine d'historiens éminents, dont R.Rémond, A.Prost, J.-P.Azéma, qui réclament, au nom de la "liberté pour l'histoire" non seulement l'abrogation de

la loi du 25 février 2005, mais, dans la foulée, de la loi Taubira (2001) condamnant l'esclavage et de la loi Gaysot (1990) réprimant le délit de négationnisme. Amalgame insupportable. Libération, qui l'a publié, a pourtant pris ses distances en soulignant que c'est là du "pain béni" pour le FN, dont les leaders réitérent, en toute occasion, leurs déclarations sur la Shoah comme "détail de l'histoire". Dans le même temps, l'historien nantais O.Pétre-Grenouilleau, est assigné en justice pour son livre "Les traites négrières, essai d'histoire globale", dans lequel il conteste, avec des arguments de pur bon sens, qu'on ne saurait qualifier l'esclavage de "génocide". Faut-il ainsi traîner les historiens devant les tribunaux ? Curieuses criminalisation et judiciaireisation du débat historien. Sans doute est-il temps de mettre fin à toutes les formes d'instrumentalisation de l'histoire à des fins de polémique politicienne, et à la confusion soigneusement entretenue à cet effet entre devoir citoyen de mémoire et travail du "métier d'historien" (M.Bloch). Mais sans que ce soit pour autant laisser le champ libre au négationnisme des camps de la mort, d'inspiration néo-nazie.

J-Y Martin, professeur d'Histoire-géographie

Coup de cœur

Chic planète

Un superbe globe terrestre virtuel et gratuit

Depuis quelques semaines, Google met à disposition des internautes un logiciel gratuit nommé "Google Earth", qui permet un survol virtuel en ligne de la totalité de la planète. Facilement téléchargeable et très simple d'utilisation, il permet de visiter et de voir en trois dimensions, n'importe quel lieu du monde. Les fonctionnalités en sont assez époustouflantes : zoom rapide, (ré)orientation cardinale, choix de la vitesse et de l'altitude de défilement, variation de l'angle oblique de vision. D'où la potentialité de générer un album inépuisable d'images témoignant d'abord de la diversité et la beauté de la planète.



La qualité et l'actualité des photos satellitaires utilisées sont cependant variables. Certaines restent encore floues (dominante de couleur verte) dans le zoom rapproché, d'autres (dominante de couleur ocre) sont excellentes, notamment dans les zones et agglomérations urbaines, allant jusqu'à des détails de la taille d'une automobile sur un parking. Certes l'objectif avoué du logiciel est grand public, avec d'évidentes visées et retombées commerciales. Et chacun y visitera d'abord ses propres lieux de préférence et de villégiature, même si c'est donc ici sous un angle à géométrie hautement modulable. Mais, au-delà de ce côté ludique et poétique, on imagine volontiers tout le profit pédagogique que l'on pourrait tirer d'un tel outil. Sur des sujets tels que les grandes agglomérations (Mégalopolis), les ports (Rotterdam, Singapour...), les espaces ruraux (rizières), les détroits (Bosphore), etc. Sachant cependant que la 3D à l'oeuvre y "tasse" beaucoup trop les reliefs et édifices : Tour Eiffel, pyramides d'Egypte, Fujisan... D'où ce correctif, ne concernant, pour l'instant, que les villes étatsuniennes : dans les CBD [Quartiers centraux des affaires], les buildings de la verticalisation sont représentés par des cubes gris impersonnels certes, mais plus en conformité avec leur vraie taille. A Manhattan, la "sky-line" est ainsi restituée, laissant apparaître aussi bien Central Park que le trou encore béant du "Point Zéro" du 11 septembre. Seul bémol technique : le téléchargement et l'usage de ce logiciel gratuit, exigent un ordinateur aux bonnes capacités graphiques et une connexion haut-débit ! Sinon, vogue la galère !

A télécharger à l'adresse : <http://earth.google.com/>

Exposition...



Des charrues et des hommes

A partir de l'histoire d'un objet aussi banal que méconnu, l'exposition "Des charrues et des hommes" au château de Châteaubriant, se propose de retracer l'histoire de l'agriculture en Loire-Atlantique, et de découvrir la richesse des collections départementales. Objets symboliques de l'histoire des techniques agricoles, au moins 300 charrues sont conservées en Loire-Atlantique. Avec cette exposition, la charrue est donc un prétexte pour explorer l'histoire et mettre en réseau une douzaine de musées départementaux.

La rencontre entre le château et les charrues, est aussi un attrait de l'exposition : les scénographes ont su exploiter l'architecture du lieu pour installer les outils agricoles dans ses murs. Certaines charrues trônent sur des socles les mettant en valeur (Photo), d'autres encore grimpent aux murs pour exhiber leur anatomie technique, d'autres se cachent enfin dans les topiaires du jardin à la française du château... A chacun d'y creuser son sillon. Entrée libre. Tous les jours sauf mardi, 14 h à 17 h. jusqu'au 18 juin 2006.

Lire

La Grande braderie à l'Est

Le démantèlement du Mur de Berlin, qui a marqué la fin du "communisme réel" en Europe, par implosion ou autodestruction par ses propres élites, devait ouvrir une ère nouvelle de prospérité, de paix et de démocratie... Une quinzaine d'années plus tard, personne ou presque, n'ose établir un vrai bilan. Or, les peuples concernés sont passés d'une certaine espérance à un vrai désen-

chantement.

Les pays d'Europe centrale et orientale sont devenus le terrain d'expérimentation d'un capitalisme débridé, plus caricatural encore que l'image qu'en donnait l'ancienne propagande officielle. En échange de libertés individuelles très souvent fantasmagoriques et d'une démocratie "de basse intensité", les peuples ont assisté à une vague de privatisations qui confinent souvent au vol pur et simple, au passage de l'an-



cienne bureaucratie à une véritable kleptocratie, avec comme effets : la liquidation des acquis sociaux, la destruction du code du travail, la privatisation de l'enseignement, la suppression du mécénat culturel public, le bouleversement et le délitement de la vie sociale et morale. Sans prétendre dresser un bilan exhaustif, les chercheurs de l'est et de l'ouest réunis dans cet ouvrage collectif exposent une masse de faits occultés ou négligés et

tendent, à travers plusieurs grilles de lecture, des analyses. Sont également abordés les effets de la chute du "camp socialiste" sur l'Afrique et le monde arabe. Outre l'importance des travaux des auteurs de cet ouvrage pour contre-carrer les discours soporifiques sur l'Europe et permettre une véritable information, leurs réflexions sont évidemment utiles à tous ceux qui ne se résignent pas à la "fin de l'histoire", dans ce "meilleur des mondes" ultralibéral.

Collectif, dir. C.Kernouh et B.Dreswski, Ed. Le Temps de Cerises, 2005, 329 pages, 18€

33^{ème} congrès :

agissons pour construire l'avenir...



L'AGENDA

12 janvier 2006 : réunion de la Commission départementale " Parti du 21^{ème} siècle ", 18h30 à la Fédération du PCF.

12 janvier 2006 : Assemblée générale de la section de Saint-Nazaire, 18h à la Maison des Sports de Saint-Nazaire.

13 janvier 2006 : présentation par les jeunes communistes du festival mondial de la jeunesse et des étudiants, à partir de 18h30 à la Fédération.

16 janvier 2006 : soirée vidéo-débat Forum citoyen " le cauchemar de Darwin ", 19h30 au complexe polyvalent de Savenay.

17 janvier 2006 : 33^{ème} congrès, réunion Cellule cheminots Nantes sur " la stratégie et échéances électorales " 12h00 et 16h30 à la salle de la Moutonnerie à Nantes.

19 janvier 2006 : Comité de section de Saint-Nazaire au siège de la section, 18 rue des Halles.

19 janvier 2006 : Forum public " Quels services publics en zone rural ? ", 20h30 salle de la Boule d'Or à Pontchâteau.

20 janvier 2006 : Forum public " 100 ans de laïcité : quel école de la réussite pour tous en Brière ? " complexe sportif de Bonne Fontaine à Montoir.

24 janvier 2006 : 33^{ème} congrès, assemblée des communistes de Rezé, 18h30 au siège de la section à Rezé.

25 janvier 2006 : réunion de la Commission départementale " stratégie et élections ", 18h30 à la Fédération du PCF.

26 janvier 2006 : 33^{ème} congrès, assemblée générale de section de Nantes sur " stratégie et échéances électorales " à la fédération, 40 rue des Olivettes à Nantes.

28 janvier 2006 : 33^{ème} congrès, Assemblée générale de la section de St-Nazaire (après-midi), Maison des Sports à Saint-Nazaire.

30 janvier 2006 : Forum public " quel contenu politique pour la gauche ? ", 20h30, complexe polyvalent à Savenay.

Je, tu, il, elle...

D'après vous ?

Michel DEJEU, Saint-Nazaire

" Si vous nous demandez, demain, de repartir avec les socialistes, ne comptez pas sur moi, j'ai déjà donné " affirmait un élu rencontré près de Châteaubriant, chaudement approuvé par ses camarades. Je n'ai pas eu le cœur de lui demander avec qui il exerçait des responsabilités municipales...

Cette réflexion, je l'entends souvent alors que s'approchent les présidentielles de 2007. Je n'ai pas la prétention d'en faire le tour en quelques lignes. Je voudrais simplement poser ici quelques questions. Avons-nous pour objectif d'exercer le pouvoir, tout seuls ? Si oui, l'affaire est réglée, mais il faut avoir l'honnêteté de reconnaître que ce n'est pas pour demain et qu'on risque de désespérer le peuple. Si non, avec qui gouverne-t-on, et pour quoi faire ?

Depuis 25 ans la gauche, toute la gauche, a échoué, provoquant le retour d'une droite chaque fois plus libérale, plus autoritaire, plus populiste. Comment faire pour que, cette fois, cela se passe autrement ? Comment battre la droite en 2007, exercer durablement des responsabilités qui permettent enfin à la gauche de mettre en œuvre des propositions qui changent vraiment la vie des gens ? ... Si je ne devais poser qu'une seule question qui permette de creuser notre stratégie durant les quelques semaines qui précèdent nos conférences de section, elle serait la suivante : Qu'est ce qui a permis au NON de gauche de l'emporter le 29 mai ?

Rassembler

Pedro MAIA, section Loire et Sèvre

Les échéances de 2007 se rapprochent et les alliances se dessinent. Quelle est la place du Parti communiste ? La LCR voudrait un rassemblement anticapitaliste, qui irait de LO au PCF en passant par les Alternatifs, ATTAC ou la Confédération paysanne... D'un autre côté, les Verts et le Parti socialiste, malgré les différents courants qui le composent, voudraient reconstruire une gauche plurielle qui n'est pas une alternative au social libéralisme. Notre position, plutôt instable, est cependant fédératrice. Là est notre force. Notre projet dépasse les courants partisans et peut rassembler. Les gens veulent que la politique change, qu'elle ne soit plus une affaire de pouvoirs et d'électoratisme sur fond de crise de la politique. Ils savent que les politiques libérales menées, par la droite ou la gauche, ne répondent pas à leurs besoins. Que l'extrême gauche pousse des coups de gueule, sans inspirer confiance. Nos propositions sont constructives. L'objectif : améliorer la vie des gens. Notre programme s'adresse à une majorité. Pour faire rayonner nos idées, nous avons un atout que beaucoup nous envie : notre force militante. La diffusion locale de nos idées est déterminante. Pour cela nous avons besoin de tous les militants et de tous les élus en capacité d'aller à la rencontre des gens et de participer aux débats publics.

La force de proximité dont les gens ont besoin

Assemblée des communistes de Rezé (Extrait)

Si nous avons renouvelé nos modes de fonctionnement, nos pratiques, nous sommes encore fortement imprégnés d'une culture communiste issue de plusieurs décennies de conceptions héritées du stalinisme. L'expérience du référendum a montré que nous pouvions travailler avec d'autres, être ouverts et apparaître comme une force indispensable au succès. Le Parti ne saurait être une force d'appoint à quelque rassemblement que ce soit, mais assumer ce que nous sommes.

S'agissant des statuts, nous y avons consacré beaucoup de temps, depuis le congrès de Martigues. Il nous faut sortir des attitudes " clanistes ", substituer aux tendances, pour être le Parti communiste dont les gens ont besoin. Un Parti utile pour résister, se battre et transformer la société, utilisant tous les lieux, de la rue aux institutions. Nos organisations locales doivent être repensées en terme de proximité : les Assemblées générales ont nui à la vie des cellules de quartier, locales, voire d'entreprises. Entre l'Assemblée générale et le Comité local de section, il y a souvent peu de différence. Il nous faudra aussi repenser l'animation de l'activité du Parti.

...contribuent au débat

Vite lu...

Les 3 et 4 février, les communistes votent La base commune de discussion qui a été votée par le Conseil national du Parti communiste est paru dans l'Humanité du 14 décembre. Des dispositions ont été prises afin que chacun puisse en disposer, permettant ainsi aux adhérents d'engager la discussion sur le Congrès.

Les statuts du Parti prévoient que d'éventuels textes alternatifs au texte voté par le Conseil national, puissent être proposés aux adhérents. Quatre nouveaux textes sont parus dans l'Humanité du 4 janvier. C'est donc à partir du Conseil national du 6 janvier que ces 4 textes seront envoyés par la direction nationale à chaque adhérent afin qu'il puisse décider par un vote celui qui deviendra le texte commun à tous les communistes. Ce vote aura lieu les 3 et 4 février dans les sections du parti et à la fédération. Un courrier expliquant les modalités du vote sera envoyé rapidement à chaque adhérents.

La question du moment...

par Yann VINCE

Nantes, Savenay, Rezé, St-Nazaire... Un peu partout dans les sections du département le débat préparatoire au 33^{ème} congrès est déjà bien engagé. La publication dans l'Humanité du projet de base commune adoptée par le Conseil National du PCF a aiguisé l'intérêt des adhérent(e)s. Les communistes vont pouvoir débattre des propositions d'orientation pour leur parti et choisiront début février le texte à partir duquel ils prépareront les Assemblées Générales de sections, la conférence fédérale et le congrès national. D'ores et déjà plusieurs questionnements émergent :

- Comment porter tout à la fois un projet communiste de rupture avec le capitalisme et agir au quotidien pour riposter à la politique de la droite en répondant concrètement aux attentes populaires ?

- Quelle conception du rassemblement populaire majoritaire autour de propositions progressistes, alternatives au capitalisme ?

- Quelles alliances politiques à gauche cela suppose-t-il pour construire l'alternative au pouvoir de la droite sans tomber dans les ornières du passé ?

- Quelle est la nature de notre identité communiste ? Quelle utilité des élus communistes à tous les niveaux institutionnels ?

- Comment devons nous repenser l'animation de l'activité du parti en terme de proximité notamment ?

Les réponses à ces questions ne vont naturellement pas de soi et des différences d'appréciation et d'approche s'expriment parfois. Des options différentes peuvent en découler. Il en est ainsi de l'analyse que nous pouvons faire de la société actuelle, de l'évolution du monde, de la nature du projet communiste pour le 21^{ème} siècle, de nos rapports au mouvement social, aux autres forces politiques, du contenu d'un projet alternatif à la droite et donc de notre rapport au pouvoir. Si les communistes lors des derniers congrès n'ont pas décidé de ranger ni leur parti, ni la lutte des classes au rayon des vieilles lunes, il leur reste à construire l'avenir. Il s'agit d'être mieux des communistes de notre temps, utiles à la société, utiles à la gauche.